



## EDITO

Et oui, la revue 9 a mis plus d'un an à sortir. Mais cela n'est pas pour illustrer une baisse d'activité du club, bien au contraire. De nouveaux adhérents, un symposium qui s'est bien déroulé, des changements importants sur le site... A ce propos, nous vous invitons à mettre à jour vos informations et à noter la nouvelle adresse:

<http://www.clubfrancohongrois.com>.

Après une année bien chargée, voici donc quelques nouveaux articles. Le club vous souhaite à tous et à toutes une bonne lecture et de joyeuses fêtes de fin d'année!

## Sommaire

Page 1: Edito, Noël traditionnel en Hongrie

Page 2: Deuxième symposium franco hongrois de Saumur, le bilan, Croix d'Anjou et blason hongrois

## Le Noël traditionnel en Hongrie

Noël est la plus grandiose fête des chrétiens, le jour de naissance de Jésus. Les innombrables coutumes liées à cet événement familial disparaissent peu à peu et prennent un aspect plus commercial. Mais, elles vivent encore dans nos mémoires et dans les villages où on reste toujours attaché à ces valeurs sacrées de Noël traditionnel.

L'Avent est la période précédant Noël, qui dure 4 semaines. Le décompte commence le 4ème week-end avant Noël. On installe une couronne de l'Avent avec 4 bougies qui symbolisent les quatre dimanches. Le 4ème dimanche de l'Avent est le dimanche bronze, qui est suivi par le dimanche argent et dimanche d'or. Tous les magasins sont ouverts et les nombreux marchés de Noël s'installent avec leurs petits stands plus au moins artisanaux : des produits folkloriques (broderies, jouets en bois, objets de décoration, des bougies) et bien sûr les cabanes où on peut manger et boire. L'odeur du vin chaud, de saucisses « kolbász » et les andouilles « hurka », du gâteau au beurre cuit recouvert de caramel « kürtoskalács » s'ajoutent à la féerie de la fête.

Noël est surtout fêté le soir du 24 décembre. Ce n'est pas le Père Noël, mais le Petit Jésus qui vient et amène les cadeaux de Noël. St Nicolas arrive le 6 décembre par la cheminée et distribue les bonbons pour les enfants qui se sont bien comportés pendant l'année. Ce jour-là de nombreux St Nicolas circulent dans les villes et distribuent les petits cadeaux et chocolats en échange d'une petite chanson ou d'un poème.

Le sapin de Noël est décoré par les parents en secret. La décoration se compose de rondelles de meringue et « szaloncukor », de bonbons de divers goûts (traditionnellement à la gelée aux fruit, au caramel et à la noix de coco) enrobés de chocolat et emballés dans des papillotes pour ensuite mettre sur le sapin. Les enfants et les adultes les cueilleront pendant tout le temps que le sapin tient.



Le soir, on va à la messe de minuit. Dans l'église et à la maison on trouve la crèche de Jésus en paille ou en feuille de maïs, que les enfants portent dès la semaine précédente de maison en maison en chantant et en faisant un petit spectacle de naissance de Jésus Christ connu comme « betlehemézés » (représentation de la Nativité).

Les enfants trouvent les cadeaux en rentrant de la messe. C'est le petit ange qui vient et nous dévoile le sapin en tintant une clochette, le signe que les cadeaux sont arrivés.

Le repas traditionnel du soir est le chou farci « töltött káposzta » ou le chou Sicule « székely káposzta », ensuite les saucisses avec des andouilles. Mais incontournable est le poisson pané ou la soupe de poisson. En dessert on mange « beigli » qui est un gâteau roulé avec une pâte à la levure, fourré aux noix ou aux graines de pavots. Ce repas est accompagné de « palinka » (eau de vie) à l'apéritif, de vin et un peu de Tokaji Aszú pour le dessert.

*par Viktoria Kiss*

## Deuxième symposium franco-hongrois de Saumur, le bilan

Entre le 11 et le 14 octobre, les médecins hospitaliers saumurois ont accueillis leurs homologues hongrois de l'hôpital Csolnoky de Veszprém, à l'occasion du deuxième symposium franco-hongrois de Saumur.

Cette manifestation regroupait 49 inscrits, dont 12 médecins de Veszprém, deux de Charleville-Mézières, une représentante du CHU de Rouen, Saumur ayant été représenté, à la fois par ses hospitaliers, mais aussi par trois médecins généralistes venu écouter les présentations variées, et d'un très bon niveau. L'occasion a été de délocaliser avec succès le symposium la journée du 12 octobre à l'ENE, dont les structures remarquables étaient mises à disposition! Outre les présentations scientifiques étalées sur deux jours, les participants ont pu également profiter de visites de sites particuliers!

C'est une très bonne ambiance générale qui a animée cet échange, et, chacun a promis de tout faire pour que cette expérience connaisse une suite!

Les administrations locales ont aidé timidement à cet échange, dont le succès de l'équilibre financier est dû à la large collaboration des laboratoires pharmaceutiques et d'organismes privés, qui trouvent ici toute notre gratitude.

Le Rendez-vous est pris pour 2007 à Veszprém, le troisième symposium de 2008 est déjà en préparation! Qu'on se le dise!

*par J.Ph. Csajaghy*

### Croix d'Anjou et blason hongrois

Si on se penche un peu sur le blason hongrois, on aperçoit la croix de Lorraine perchée sur trois collines. On peut alors se demander ce que cette croix peut avoir comme rapport avec la Hongrie, et vérifier qu'il s'agit bien de la même croix. En réalité, deux histoires se recoupent, et nous montrent de très anciennes traces des rapports franco-hongrois, sans toutefois donner une réelle certitude quant à l'origine de cette croix...



Blason de Hongrie

La première histoire est l'histoire française très compliquée de cette croix. En réalité, avant de s'appeler "croix de Lorraine" et devenir le symbole de résistance et de libération du Général De Gaulle, cette croix a traversé de nombreux événements. Les premières apparitions de la croix dans l'histoire remontent au XIII<sup>e</sup> siècle. Le seigneur Jean D'Alluye ramena une croix à double travée ou croisillons, qu'il vendit aux moines de La Boissière en terre d'Anjou en 1241. Cette croix serait, selon la légende, un morceau de la croix du Christ. Et pendant la Guerre de Cent Ans, cette croix fut mise à l'abri au château d'Angers, sous la vénération du Duc d'Anjou Louis I<sup>er</sup>. Une représentation de la Croix fut apposée sur les armoiries de la famille d'Anjou. On parlait ensuite de croix d'Anjou. Enfin, le Bon roi René (1408- 1480), second fils de Louis II duc d'Anjou, devint duc de Lorraine par son mariage avec Isabelle en 1431. René II fixe la croix sur son blason après sa victoire à la bataille de Nancy. Il venait de créer un nouvel emblème et Nancy en décore ses célèbres grilles. La Croix d'Anjou était devenue la CROIX DE LORRAINE.



Croix d'Anjou (Baugé)

La deuxième histoire est l'histoire également compliquée des dynasties de Hongrie. Dans cette version, la croix fut donnée par le saint siège au premier roi de Hongrie, Istvan I<sup>er</sup> (997-1038) de la dynastie des Arpads, pour qu'il la porte devant lui. On retrouve ainsi la croix sur une colline de synople sur le premier blason du royaume de Hongrie. Elle apparaît même sur les pièces à partir de Bela III (1172-1196). En 1308, C'est Charles Robert d'Anjou-Sicile qui est sacré roi de Hongrie, amenant ainsi la dynastie d'Anjou en Hongrie. Il portait alors la croix dans ses drapeaux. Les deux histoires se recoupent alors, et deviennent similaires pour arriver à la croix de Lorraine par René II.

Quelle est donc la vraie histoire de cette croix? En cherchant un peu, on peut se rendre compte que l'histoire et le mythe sont très liés autour de cet emblème. En effet, la croix est de façon sûre, un symbole vénéré depuis des siècles, et on en retrouve la trace dans différentes histoires de différents peuples. Ainsi, dans l'art breton notamment, il est fait référence à cette croix. On remarque également sa présence sur le drapeau slovaque, et une fois de plus l'histoire de la croix sur ce drapeau subit des différences d'opinions dues au nationalisme. Le point de vue slovaque fait venir la double croix directement des évangélistes Cyrille et Méthode



Drapeau slovaque

(pour marquer la présence des Slaves avant les Hongrois, ce qui est vrai même si la grande plaine était très peu peuplée par rapport aux régions environnantes), tandis que le point de vue hongrois ne voit pas de croix doubles dans la Hongrie de l'époque (incluant la Slovaquie actuelle) avant le roi hongrois Béla III (celle donnée à Saint Étienne, premier roi chrétien, était simple contrairement à une légende plus tardive).

Nous sommes donc à la limite entre le mythe et l'Histoire véritablement. Ce qui est sûr, c'est que aujourd'hui, la relique de ce que nous appelons croix d'Anjou est visible dans la sacristie de la Chapelle des Incurables de Baugé, non loin du siège du club franco hongrois!

*par I. Csajaghy*

#### Liens externes:

Le site très intéressant de Charles Franc Dubreuil sur Baugé et son histoire:

<http://charles.francdubreuil.club.fr>

Histoire de la croix en France:

<http://www.1939-45.org/articles/croix.htm>

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Croix\\_de\\_Lorraine](http://fr.wikipedia.org/wiki/Croix_de_Lorraine)